Opéra de Budapest : une saison 2020-2021 placée sous le signe de la France

Par JFB le sam 07/12/2019 - 06:53

Le lieu, tout d´abord. Pour nous présenter la prochaine saison, Szilveszter Ókovács, Directeur général de l´ Opéra, a choisi son dernier né, l´Atelier Eiffel qu'il semble particulièrement chérir, à juste titre, Déjà présenté dans ces colonnes, ce nouvel

espace constitue un troisième site, aux côtés de la salle classique de l´avenue Andrássy (en rénovation) et du Théâtre Erkel. Un vaste hall décoré pour l´occasion par un habile jeu de lumières aux couleurs de la France. Car c´est sous le signe de la France que sera placée cette nouvelle saison 2020-2021.

Le Directeur de l´Opéra laissant, pour commencer, la parole à l´ambassadeur de France Pascale Andreani. Qui nous rappelle la longue tradition de l´opéra fran*çais*, qui remonte au siècle de Louis XIV, mais aussi sa grande diversité. Des œuvres, certes, dues en grande partie à des compatriotes, mais pas seulement, tels Lully, Gluck ou même Verdi (sans parler de Rossini ou d´un Offenbach, né à Cologne). Ce qui le hisse au niveau européen. Citant à cet égard une phrase attribuée à Jean Monet : ”Si c´était à refaire, je commencerais par la culture”. Voilà qui est vrai, car, même s´il ne l´a pas dit, c´est bien d´abord par la culture que se fait l´Europe.

re d´exemple la profonde amitié qui liait Liszt et Berlioz.

Le premier coqueluche des salons parisiens, le second chaleureusement accueilli à Pesth (1). Amitié prolongée par la parfaite entente qui marque aujourd´hui la relation entre l´Ambassade et l´Opéra d´État hongrois.

Puisque nous avons évoqué les différentes salles rattachées à sa maison, Szilveszter Ókovács cite Paris en exemple. Avec ces deux lieux prestigieux que sont le Palais Garnier et l´Opéra Bastille. Un exemple que Budapest aimerait suivre pour se hisser au niveau des grandes scènes européennes. Ce à quoi contribuera sans nul doute, du moins est-ce son ambition, cette saison française. Rejoignant le constat formulé par l´ambassadrice d´une identité européenne entre autres illustrée par l´opéra, Szilveszter Ókovács nous présente cette saison comme offrant des œuvres non exclusivement composées par des Français, mais se rattachant d´une façon ou d´une autre à la France. Un exemple flagrant : Beaumarchais et Mozart. Mais il en est mille autres.

Une „saison française”, donc, à prendre au sens large du terme, à laquelle aura également sa part le ballet. Pour ce qui concerne l´opéra proprement dit, au-delà du

grand opéra et des grands classiques, dont plusieurs, tels *Werther* ou les *Huguenots*, accent sera également mis sur l´opéra baroque.

Plutôt que d´en livrer ici une liste qui serait longue et fastidieuse - que l´on trouvera sur le site de l´Opéra (2) - nous nous bornerons à citer quelques exemples qui illustrent l´étroite interaction entre la France et ses voisins européens ou encore entre l´ancien et le moderne. Puisque nous avons évoqué Beaumarchais, nous commencerons par sa trilogie avec une production combinant le *Barbier* et le *Mariage* avec *„La mère coupable”* mise en musique par Darius Mlhaud dans un arrangement conçu par un Hongrois (András Vinnai). Autre exemple, la création d´un opéra contemporain du Hongrois János Vajda : *„Le Malade imaginaire ou le comédien de Sa majesté”*, en partie inspiré d´une pièce de Boulgakov sur la vie de Molière sur fond du *Malade imaginaire*. Pour en rester avec Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* avec chant et ballet, sur la musique bien connue de Lully dans la conception et mise en scène d´un jeune Hongrois (Jakab Tarnóczi). Mais avec également des grands classiques, tels les *Contes d´Hoffmann* ou *Andrea Chénier*, *Samson et Dalila*, la *Princesse jaune* de Saint-Saëns, *Fantasio* et *Fortunio* d´après Musset ou encore, plus près de nous, *Pélleas et Mélisande, Le Dialogue des Carmélites* ou *Les Enfants terribles* de Philp Glass d´après Cocteau. A noter encore l´opéra-ballet *Don Juan* de Gluck directement inspiré de Molière. Tout cela cité au hasard, car, encore une fois, la liste serait trop longue à dresser ici.

Comme l´on voit, une saison qui, au-delà du nombre (3), promet d´être riche, originale et variée. Sans délaisser pour autant les productions, disons „universelles, telle la *Tosca.* ...Encore qu´elle soit inspirée d´une pièce française (Victorien Sardou). Également mis à l´honneur, le répertoire hongrois. Sans oublier les traditionnels concerts (près d´une quarantaine au programme desquels figurent entre autres Berlioz, Chapentier, Chausson, Debussy et Ravel), oratorios (*Le Messie)*, musique religieuse (*Requiem* de Verdi) et tournées en province ou dans les pays voisins.

Un programme ambitieux par lequel les responsables de l´Opéra de Budapest contribueront de façon exemplaire à promouvoir le patrimoine culturel de la France auprès du public hongrois. Ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. Souhaitons leur franc succès.

Pierre Waline

Crédit photos: Magyar Állami Opera

(1): un bel exemple: la fameuse Marche de Rákóczi, arrangée par Berlioz (Marche hongroise) dans sa Damnation de Faust.

(2): www.opera.hu, également disponible en anglais,

(3): 56 opéras donnés sur 190 représentations, dont 16 premières, 35 ballets sur 136 représentations, dont 3 premières.

- 93 vues

Catégorie
Agenda Culturel